



## SAPIN DU CŒUR Un montant record récolté

Pas moins de 16 350 francs! Tel est le montant record rapporté par l'action de Noël Sapin du cœur organisée par Terre des hommes Neuchâtel au centre Manor Marin du 14 au 24 décembre. Le comité du groupe de Neuchâtel tient à remercier tous les généreux donateurs. /comm

## Séance publique d'information pour la convention de Pontareuse

Le 10 janvier à 20h, les Conseils généraux de Bevaix-Boudry-Cortailod donneront une séance d'information publique à la salle de spectacles de Boudry. Celle-ci aura trait à la convention de fusion des trois communes. /réd

### REQUÉRANTS D'ASILE

# Ces chrétiens qui ont dû passer Noël en exil, loin de leur famille

**Si l'exil n'est jamais chose facile, pour les chrétiens contraints de fuir leur pays, la période des fêtes de Noël est un passage d'autant plus douloureux. Rencontre avec quelques résidents du centre d'accueil de Couvet, qui nous ont expliqué comment ils passaient habituellement cette période, lorsqu'ils étaient encore auprès des leurs.**

FANNY NOGHERO

Nés en Egypte, au Nigéria, au Congo ou en Erythrée, Rafeik, Chika, Emmanuel, Abraham, Augustine, Willy et Tekle ont pour point commun de croire au même dieu et de résider actuellement au centre d'accueil de Couvet.

Pour certains de ces requérants d'asile, il s'agit du premier Noël passé loin de leur famille et de leurs racines, mais malgré la douleur, tous les sept ont accepté d'évoquer la façon dont ils fêtaient la naissance du Christ chez eux.

S'il retient ses larmes lorsqu'il évoque ses deux jeunes enfants restés en Egypte, Rafeik Askandar a le regard qui pétillote de joie quand il parle de sa religion. «C'est un sentiment de liberté extraordinaire, je suis très, très heureux de pouvoir parler de ma religion à voix haute, de pouvoir dire que je suis chrétien. En Egypte, c'était impossible.»

Rafeik explique que dans sa ville des cordons de sécurité entourent les églises le soir de Noël et à Pâques, les seules célébrations pour lesquelles il

se risquait à se rendre dans un lieu de culte. Ce médecin de 60 ans fêtait, néanmoins, Noël avec sa famille. «Je faisais un sapin à la maison et un dans ma polyclinique d'Alexandrie. Nous mangions de la dinde, des desserts de saison et beaucoup de noix, avant d'aller à la messe de minuit.» Cette année, il a téléphoné à ses enfants et a passé le réveillon chez un médecin de la région, avec qui il s'est lié d'amitié.

Arrivé il y a tout juste deux semaines du Congo, Willy Kamsietoko, 23 ans, avoue qu'il est difficile de passer les fêtes de fin d'année loin de sa famille. Là où il vivait, non loin de Kinshasa, à Noël tout le monde revêtait les tenues traditionnelles du village et se rassemblait pour fêter. Au menu: bananes plantain, poisson grillé, salé ou en brochettes. Si tous se rendaient à la messe de minuit, l'échange de cadeaux n'était pas systématique. «L'essentiel c'était d'être ensemble, en famille.» Cette année, il a dû se contenter de parler à ses proches par téléphone.

En Erythrée, Tekle Selemawit, 29 ans, célébrait Noël et Nouvel An le 29 décembre. La jeune femme note que l'essentiel des revenus de la famille était consacré au repas, qui se composait principalement de bœuf et de poulet. Tout le monde se retrouvait à l'église le 1er janvier. Une tradition qu'elle respectera également cette année, bien qu'elle soit loin de chez et de son enfant. /FNO



CHRÉTIENS EN EXIL. Une partie des résidents chrétiens du centre d'accueil de Couvet posent devant le sapin de Noël. (RICHARD LEUENBERGER)

«L'essentiel c'était d'être ensemble, en famille»

Willy Kamsietoko

## Le Noël nigérian pas si différent du Noël helvétique

Contrairement à ce que pourraient laisser penser les récentes attaques contre des églises, ce ne sont pas des motifs religieux qui ont poussé Chika Nwachkwu, 18 ans, et ses compatriotes de Couvet, à fuir le Nigéria. Dans la région où il vivait, il se rendait tous les dimanches à l'église, ainsi qu'à la messe de Noël le 25 décembre. Une fête pour laquelle toute la famille se réunissait autour d'un plat de poulet, accompagné de riz, et s'échangeait des cadeaux. «C'est difficile de passer cette période loin des miens», confie-t-il.

Un sentiment que ne partage pas le jeune Emmanuel Anozie, 16 ans, qui prétend ne pas avoir particulièrement

l'ennui de sa famille. Cette année, il a fêté Noël avec des amis, à La Chaux-de-Fonds. Au Nigéria, sa famille ne cuisinait rien de particulier pour l'occasion, en revanche, la tradition des cadeaux s'apparentait, selon lui, à une obligation. Pas question de rendre visite à un membre du clan sans un présent.

Lui aussi originaire du Nigéria, Abraham Eraabok, 26 ans, explique qu'il se rendait à la messe de minuit avec toute la famille le 24 au soir. Ils y retournaient le matin du 25, à 9h, avant de partager le repas en famille. «Ensuite nous allions de maison en maison pour souhaiter un joyeux Noël à tout le monde. Ici, j'ai l'impression que chacun

reste enfermé chez soi.» Ce week-end, il s'est rendu chez des amis dans le canton.

Pour Augustine Real Osakiodwa, un Nigérian de 21 ans, la célébration de Noël commençait déjà le 1er décembre, avec le «let's go fishing», une sorte d'évangélisation dans les rues de sa ville. Un rituel qui se déroulait jusqu'au 7 décembre, puis reprenait du 15 au 20. Les 22 et 23 décembre, il assistait à une convention dans son église, avant que tous les membres de la communauté ne se mettent à la préparation du repas de Noël la journée du 24. Des mets qui étaient ensuite servi le 25 à midi, à l'église. /fno

## Noël des isolés convivial à Peseux



RICHARD LEUENBERGER

C'est avec un grand plaisir que le président du Conseil d'Etat Claude Nicati a participé vendredi au Noël des isolés à Peseux. «Ce sont des gens

sympathiques.» Il était de la partie pour la deuxième fois consécutive. Elle a réuni plusieurs centaines de personnes à la salle communale. /réd

## EXÉCUTIF DE VAL-DE-TRAVERS

# Christian Mermet candidat

C'est désormais officiel, le socialiste Christian Mermet se présentera à la succession de Pierre-Alain Rumley, démissionnaire, au Conseil communal de Val-de-Travers (lire notre édition du 24 décembre).

Professeur au Conservatoire de musique de Neuchâtel, le député et conseiller général a également été le premier président du législatif de Val-de-Travers. Christian Mermet connaît par ailleurs bien les rouages d'un exécutif communal, puisqu'il a siégé au Conseil communal de Môtiers durant plusieurs années. Il n'a jamais caché son intérêt pour la fonction, mais disait devoir réfléchir à son avenir professionnel.



CANDIDAT Christian Mermet devrait succéder à Pierre-Alain Rumley. (ARCHIVES CHRISTIAN GALLEY)

Baptiste Hurni, qui s'était fait griller la priorité sur la dernière ligne droite en 2008 par Pierre-Alain Rumley, a renon-

cé à se présenter, estimant être plus utile à la présidence du parti cantonal. Fonction qu'il occupe depuis quelques mois à peine. De plus, il sera candidat à la candidature socialiste pour les élections fédérales de 2011, ayant déjà pour cela reçu le soutien du PSVT.

Le dépôt des candidatures demeure toutefois ouvert jusqu'au 5 janvier, et le candidat socialiste sera formellement désigné lors de l'assemblée générale du parti, le 10 janvier prochain.

Le Conseil général de Val-de-Travers devra élire le successeur de Pierre-Alain Rumley, actuellement président de commune, le 15 janvier prochain. /comm-fno